



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

Sur Reaumur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

d'abord écrit, mais de la protection duquel il eut besoin dans la suite pour être reçu à l'académie française, croiront sans peine que ce sont les déclamations virulentes de *Mirabeau* contre l'immortel créateur de l'Empire de Russie, qui ont privé la France et l'univers d'un Poëme épique qui, à en juger d'après les morceaux que nous en avons, aurait sans doute éclipsé la *HENRIADE*. Quel dommage encore que cet homme-de-lettres, aussi vertueux qu'éloquent, n'ait pas retouché son petit Poëme de *Jumonville* et ses autres poésies, comme il avait retouché les quatre volumes en prose qu'il nous a donnés dix ans avant sa mort, et qu'il n'ait plus rien publié depuis ! Lequel de ses admirateurs pourrait feuilleter ses Oeuvres posthumes sans avoir le cœur suffoqué par les plus cuisans regrets !

Sur REAUMUR.

A force d'observer, d'épier la nature,
 Il lui déroba maints secrets,
 Et par eux hâta les progrès
 D'une histoire dont la culture,
 Qui reçut du *Plin*e français
 Tant de charmes et tant d'attraits,
 Tente tous les amans de la littérature.